



L'AIGLE ET SON PATRIMOINE

UN PEU D'HISTOIRE...

Par la légende de Saint Portien, dont les reliques furent apportées sur les bords de la Risle, nous savons qu'un village existait déjà au Xe siècle. Mais ce n'est que vers 1010 qu'un seigneur nommé Fulbert de Beina, découvrant le site auquel il donna le nom de Bec Ham (du scandinave Bec, rivière, et Ham, demeure), construisit une forteresse sur le promontoire dominant la ville, à l'emplacement d'un arbre abritant un nid d'aigle (Aquila en latin), légende qui donna rapidement son nom à la nouvelle cité.

Implantée sur la frontière sud du duché de Normandie, la ville, dominée par son château, se développa autour de l'église Saint-Martin. Enfermée dans une enceinte ouvrant à six portes dont il ne reste rien, elle a cependant gardé son plan resserré originel et sa rue principale a conservé le nom de Bec Ham (parfois écrit Bécane).

Le deuxième baron de L'Aigle, Engenulf, accompagna Guillaume le Conquérant en Angleterre et trouva la mort à la bataille d'Hastings en 1066.

S'étendant peu à peu sur de nouveaux quartiers, dont celui de Saint-Barthélemy créé au XIIIe siècle, la ville fut prise par les Anglais en 1417 et son château fut alors démembré. Elle eut également à souffrir au XVIe siècle des Guerres de Religion, étant par trois fois pillée par les Huguenots.

Érigée en marquisat en 1654, la cité retrouva son lustre à la fin du XVIIe siècle, grâce au marquis Louis des Acres qui fit reconstruire le château en style classique.

La Révolution passa sans grande difficulté sur la ville, le dernier marquis des Acres étant élu maire en 1790, tandis que Gabriel Vaugeois, futur historien de L'Aigle, était élu à la Convention. Bien que modérée, la municipalité se défiait cependant beaucoup des chouans qui agitaient la région mais furent assez peu actifs.

L'industrie de l'épingle, spécialité régionale, avait commencé à se développer dès le XVIIIe siècle, mais elle prit une grande importance au siècle suivant, apportant la prospérité à la ville. La chute d'une météorite en 1803 fit connaître L'Aigle à la France entière, mais les deux conflits mondiaux du XXe siècle touchèrent durement la ville. Près de 200 soldats trouvèrent la mort durant la Grande Guerre et en 1944, la ville fut occupée par les SS de la division Hitlerjugend jusqu'au bombardement du 7 juin qui fit 140 morts et laissa la cité exsangue. Elle fut libérée le 22 août par les Anglais de l'Inn's of Court Régiment (régiment de reconnaissance de la 11e division britannique).

Depuis, la ville s'est reconstruite et a trouvé un nouvel élan en variant ses activités et en pariant sur le tourisme.

L'Aigle, jumelée avec Aigle en Suisse, s'honore d'avoir reçu la visite de nombreux personnages célèbres, Guillaume le Conquérant en 1077, Saint Anselme en 1105, Louis XIII en 1620, Louis XVI en 1786 et Charles X sur le chemin de son exil en 1830. Elle donna aussi naissance au musicien Simon Catel (1773-1830), ami de Boieldieu, au peintre Jacques Léman et à l'écrivain Charles Mérouvel.

Jérémie BENOIT
Conservateur Général Honoraire du Patrimoine et des Musées

SOMMAIRE

CHÂTEAU	P.1
MUSÉE JUIN 44	P.3
MUSÉE DE LA MÉTÉORITE	P.5
COLLECTION DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE	P.7
COLLECTION LOUIS VERRIÈRE	P.9
ÉGLISE SAINT-MARTIN	P.11
ÉGLISE SAINT-JEAN	P.13
ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY	P.15
PROMENADE DES 7 PONTS	P.17
PLAN	P.19
INFORMATIONS PRATIQUES	P.20

LE CHÂTEAU

L'actuel château remplace une forteresse construite au XI^e siècle par Fulbert de Beina. Ruiné pendant la guerre de Cent Ans, il fut reconstruit à partir de 1690 par le marquis Louis des Acres, d'après les plans de Jules Hardouin-Mansart, architecte de Louis XIV qui construisit Versailles et les Invalides. Les travaux durèrent 40 ans et s'achevèrent avec Jacques-Louis des Acres, 3^e marquis de L'Aigle.

Bâti dans le style classique encore teinté de style Louis XIII avec ses chaînages de briques, sa façade présente une alternance de frontons triangulaires et semi-circulaires, et l'intérieur révèle un très bel escalier d'honneur. Le parc comportait originellement trois étages de terrasses.

Le dernier marquis, Joseph des Acres, aliéna le domaine en 1792. Le nouveau propriétaire, le vicomte de Caudecoste, y reçut le duc d'Orléans, futur Louis-Philippe, ainsi que le roi Charles X sur le chemin de son exil en 1830. La Révolution chassa le vicomte et le domaine passa alors entre les mains de différents propriétaires.

Le bombardement du 7 juin 1944 endommagea gravement le bâtiment en détruisant son aile sud. Restauré à partir de 1960 ainsi que ses communs, le château est devenu aujourd'hui l'Hôtel de Ville de L'Aigle.

CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE
LE 28 AVRIL 1948



**Hôtel de Ville
Place Fulbert de Beina
61300 L'AIGLE
02 33 84 44 44
patrimoine@ville-laigle.fr**





BÂTIMENT CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE
LE 28 AVRIL 1948





Les anciennes écuries du château qui datent du XVIIIe siècle.

MUSÉE JUIN 44

Installé dans les anciennes écuries du château, ce musée met en scène les événements marquants de la Seconde Guerre mondiale et particulièrement la bataille de Normandie, expliquée par une carte stratégique animée de 36m².

Grâce à des reconstitutions de scènes en grandeur nature, réalisées au moyen de personnages en cire et d'enregistrements authentiques, il permet au visiteur de se plonger dans l'histoire, depuis l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle jusqu'à la défaite des Allemands en 1944.

On croise ainsi des figures aussi célèbres que Roosevelt, Churchill, Staline, le général de Gaulle ou le général Leclerc et l'on assiste à des événements aussi importants que la Conférence de Yalta.

Le musée fut inauguré en 1953 par la Maréchale Leclerc de Hautecloque. Il fut le premier musée parlant en France.

Pour visiter :
Place Fulbert de Beina
61300 L'AIGLE
02 33 84 44 31
patrimoine@ville-laigle.fr

MUSÉE DE LA MÉTÉORITE

Voisin du musée Juin 44, le musée de la Météorite témoigne d'un évènement qui se produisit à L'Aigle le 26 avril 1803.

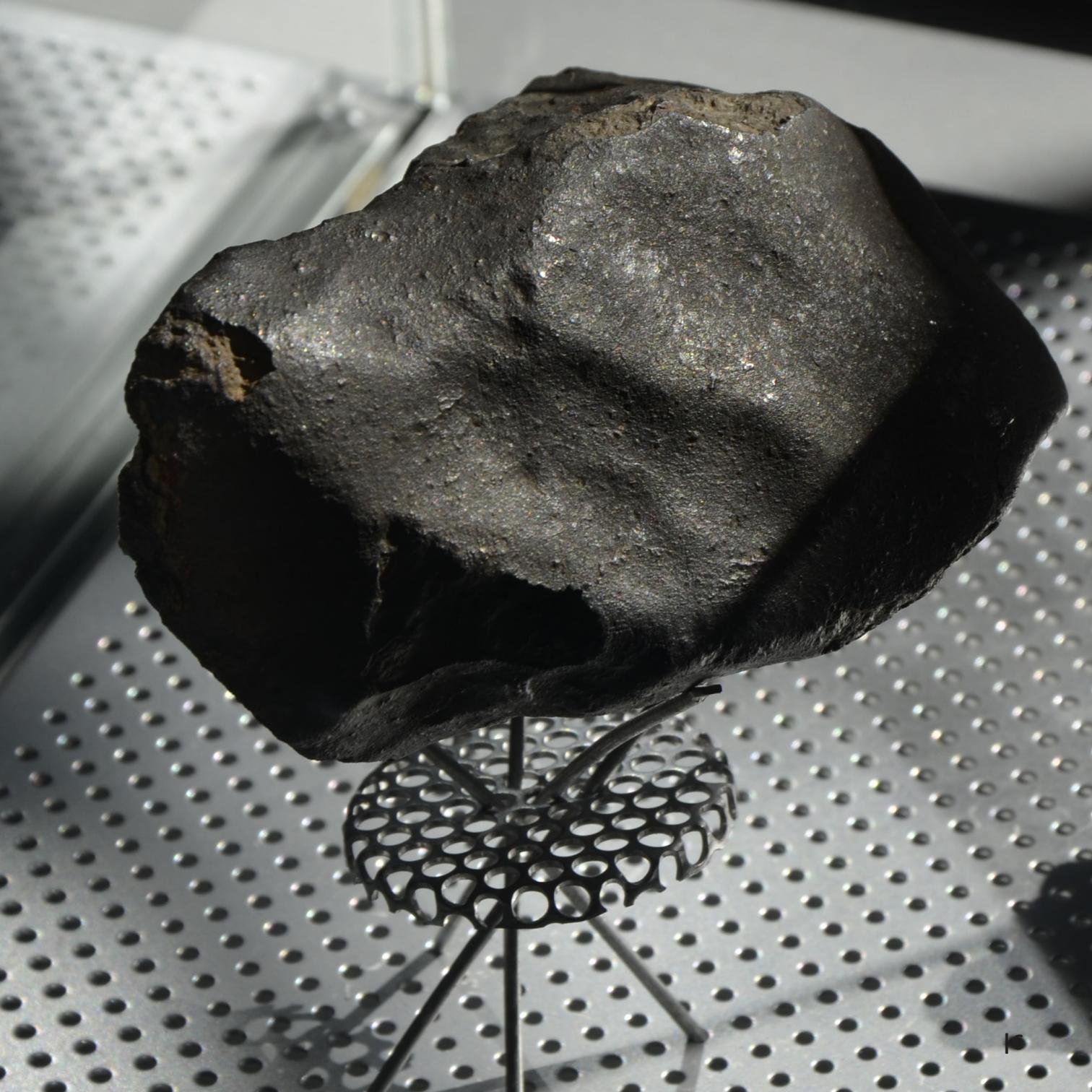
Ce jour-là, une forte explosion se fit entendre au-dessus de la ville, suivie d'une pluie de pierres qui s'abattit sur la région : une météorite venait de se fragmenter dans l'atmosphère.

La nouvelle arriva très vite à Paris, et le Ministre de l'Intérieur, Chaptal, dépêcha sur place le savant Jean-Baptiste Biot. L'enquête démontra pour la première fois l'origine non terrestre des météorites et la ville de L'Aigle devint célèbre dans toute l'Europe grâce à cet évènement.



Pour visiter :
Enceinte du Musée Juin 44
Place Fulbert de Beina
61300 L'AIGLE
02 33 84 44 31
patrimoine@ville-laigle.fr

Jean-Baptiste BIOT
(1774-1862)
Astronome, chimiste,
mathématicien et physicien.





VIÈLE LYRA
 Concepteur inconnu
 Grèce
 Date de fabrication inconnue



GUI-TARE DITE « UKULELE »
 Conçue par Marcel ANDOT ?
 L'Algérie ?
 Vers 1950 - 1964 ?



VIÈLE
 Concepteur
 Ex
 Date de fabrication

COLLECTION DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Installée dans le château, cette collection est née d'une donation de Marcel Angot, compositeur et écrivain né en 1893 à Tillières-sur-Avre.

Musicien de talent, il a dirigé la Lyre Aiglonne et la Société Symphonique de 1916 à 1973, et il fut vice-président de la Fédération musicale de Normandie. Ses œuvres sont encore jouées aujourd'hui par la Société Symphonique et par différentes harmonies lors de défilés et de concerts.

Marcel Angot fut un grand collectionneur d'instruments de musique anciens et modernes, dont certains, fort rares ou d'origines lointaines (Afrique, Asie, Océanie). Plus de 90 instruments y sont exposés.



Pour visiter :
Hôtel de Ville
Place Fulbert de Beina
61300 L'AIGLE
02 33 84 44 44
patrimoine@ville-laigle.fr



Pour visiter :
Local de l'Association Culture et Patrimoine en Pays d'Ouche (CPPO)
Espace des Tanneurs
61300 L'AIGLE
02 33 34 76 84



COLLECTION

LOUIS VERRIÈRE

Louis Verrière, agriculteur originaire du Perche, fut sculpteur sur bois sur son temps de loisirs et auteur de nombreuses maquettes et édifices en lien avec le patrimoine religieux.

Entre 1889 et 1890, il réalisa une reproduction de la Tour Eiffel. Il débuta ensuite son panorama de Lourdes à partir de ses souvenirs et de cartes postales, auquel il consacra plus de 30 000 heures de travail.

Il réalisa de nombreuses oeuvres, dont les stations du Chemin de Croix de Nogent l'Artaud, un tableau pour une église de l'Eure, une table de communion et un couvercle de fonds baptismaux pour l'église Saint-Hilaire le Châtel (actuellement présents à l'église des Genettes avec d'autres sculptures), une maquette de l'abbaye de la Trappe...

Plusieurs oeuvres de Louis Verrière, dont son panorama de Lourdes, sont présentées au public. La collection est complétée par quelques ouvrages d'art religieux de son fils, René Verrière.

ÉGLISE SAINT-MARTIN

Edifice emblématique de la ville de L'Aigle, l'église paroissiale est placée sous le vocable du saint évêque de Tours, mort en 397. Vraisemblablement construite à l'emplacement d'une première église dédiée à saint Portien, l'édifice forme aujourd'hui un ensemble original assez unitaire, classé Monument Historique.

La tour de l'Horloge et l'abside, bâties en grison, datent de la fin du XIe siècle, tandis que les autres parties furent reconstruites à partir du XVe siècle. La chapelle du Rosaire, édifiée en 1425, fut transformée de 1494 à 1499 pour former le bas-côté nord, de style gothique flamboyant. A la même époque était construite la tour, ornée de statues dans le style de l'école de Verneuil, qui en 1498, recevait une cloche offerte par les frères de la Charité Saint-Portien. Cette vénérable Portienne est aujourd'hui l'une des plus anciennes cloches d'Europe.

De 1546 à 1552, était édifié le bas-côté sud, remarquable par ses voûtes gothiques ornées de clefs pendantes et ses vitraux Renaissance. Malheureusement, l'église fut saccagée par les Huguenots en 1567. Réaménagée en 1583, elle s'enrichit en 1655 du grand retable baroque de son maître-autel.

Successivement temple de la Raison puis de l'Etre Suprême durant la Révolution, lieu de réunion et entrepôt, elle ne redevint un lieu de culte qu'avec le Concordat de 1801.

A la fin du XIXe siècle, l'abbé Gontier installa une voûte en briques creuses sur la nef centrale et le chœur, transformant ainsi les volumes de l'église, et il y apporta un mobilier néo-gothique (autels latéraux, lustres, confessionnaux).

En 1935, l'abbé Girard entreprit de supprimer ces ajouts mobiliers, mais il aménagea l'orgue et créa de nouveaux vitraux. Malheureusement, si le bâtiment fut épargné par le bombardement du 7 juin 1944, celui-ci détruisit la plupart des vitraux anciens.

L'abbé Girard déclencha leur restauration en commandant un grand programme de verrières nouvelles à Max Ingrand, et il fit placer de nouvelles statues dans les niches à baldaquins de la façade sud. Pour cela, il fit appel au talent de Jean et Louis Barillet, Jean Lambert-Rucki, Paul Cornet, Hubert Yencesse, Raymond Martin et Paul Belmondo. L'église Saint-Martin possède ainsi un exceptionnel ensemble d'œuvres d'art du XXe siècle.

Visite libre
Place Saint-Martin
61300 L'AIGLE



CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE
LE 12 JUILLET 1886 (TOURS) ET LE 22 NOVEMBRE 1990 (ÉGLISE ET 9 STATUES)



ÉGLISE SAINT-JEAN

Primitivement chapelle funéraire à l'entrée du cimetière, elle fut érigée en paroisse en 1350 et remaniée à la fin du Moyen-Age.

De cette époque datent la structure de la nef et du chœur, les anciennes baies comblées du chevet plat et du mur nord. La charpente de la nef date de 1555.

Bien que plus modeste, le clocher s'apparente à celui de l'église Saint-Martin avec ses cinq sculptures placées sous des dais. On remarque saint Denis décapité tenant son chef dans ses mains, le Christ à la colonne, la Vierge et Saint Jean vêtu d'une peau de mouton, une femme posée sur un dragon avec deux écussons sur le socle.

La naissance de voûtes au rez-de-chaussée de ce clocher indique qu'il avait été prévu de reconstruire la nef de l'église.

Les retables intérieurs de style baroque datent des XVIIe et XVIIIe siècles. Sous un fronton interrompu, celui du maître-autel est orné d'un tableau représentant le baptême du Christ.

Inscrite Monument Historique, l'église Saint-Jean est en cours de restauration.



INSCRITE MONUMENT HISTORIQUE
LE 11 JUILLET 1966





ÉGLISE

SAINT-BARTHÉLEMY

L'origine de cette église primitivement dédiée à saint Maur est assez mal connue. Desservie par des moines du prieuré de Saint-Sulpice-sur-Risle, fondation des seigneurs de L'Aigle, elle pourrait remonter à 1115. Elle ne fut érigée en paroisse sous le nom de Saint-Barthélemy qu'au début du XVe siècle.

D'aspect extérieur austère, elle est remarquable par son clocher-porche construit en grison, élément architectural très archaïque, et par sa voûte intérieure en bois. Quelques éléments mobiliers du XVIIIe siècle subsistent encore.

Devant le porche se trouve la pierre tombale de l'abbé Verdière, curé de Saint-Martin, qui s'exila pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé sous la Révolution.

**Rue Saint-Barthélemy
61300 L'AIGLE**

PROMENADE DES 7 PONTS



Créée en 1997 par l'Université Inter-Âges et la Ville de L'Aigle, cette promenade botanique longue de 1,7 kilomètre débute au pont situé entre le parc municipal et la Risle.

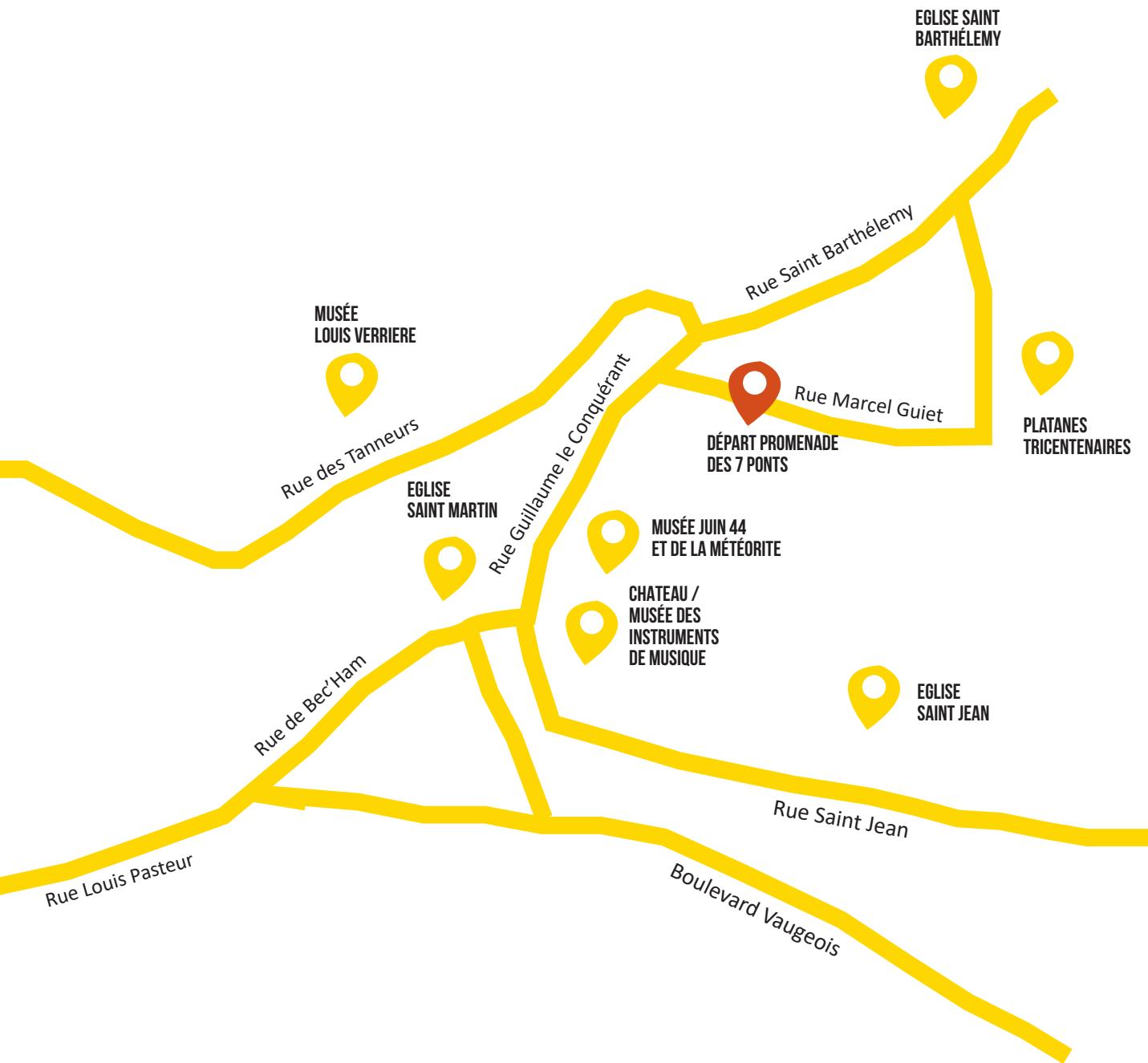
Tout au long de ce parcours vous pourrez admirer : la Risle, rivière de 144 kilomètres de long qui prend sa source à côté de Planches (61) et se jette près de Honfleur ; les jardins ouvriers datant du XVII^{ème} siècle ; les platanes, arbres tricentenaires labellisés «arbres remarquables» en 2016 ou encore l'église Saint-Barthélemy...

Sur votre chemin, vous pourrez rencontrer diverses plantes et arbres typiques de la flore normande. De nombreux parcours piétonniers le long du cours d'eau permettent la promenade depuis le parc du château.

LA RISLE

La présence d'un cours d'eau a souvent été essentielle à l'implantation d'une organisation urbaine et L'Aigle n'échappe pas à la règle. La Risle apparaît donc comme un élément dominant de la Ville.





INFORMATIONS PRATIQUES

VENIR À L'AIGLE

PAR LA ROUTE :

Paris (148 kms) : 1h45 / N12

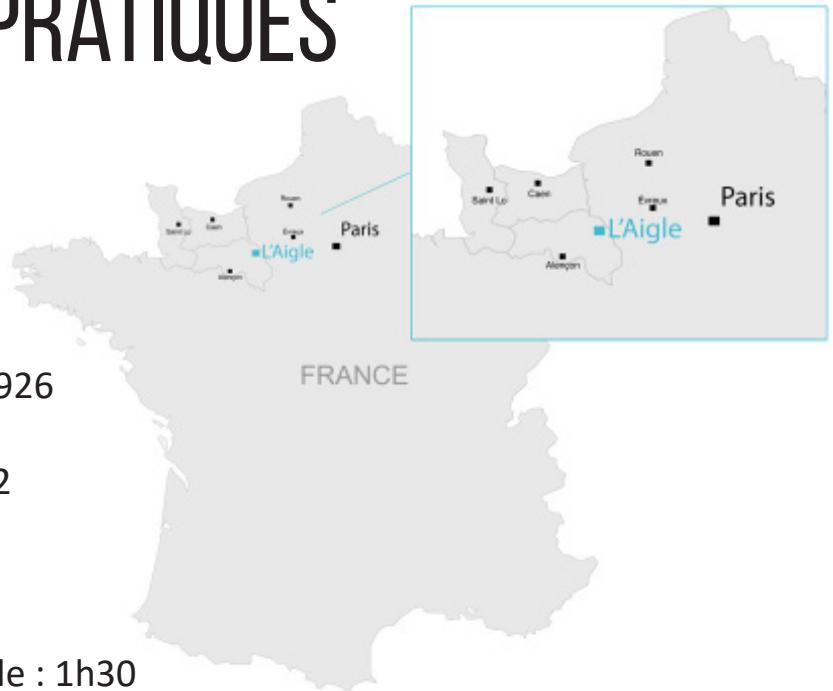
Caen (113 kms) : 1h30 / N158-D926

Le Mans (118 kms) : 1h30 / A28

Alençon (67 kms) : 50 mins / N12

EN TRAIN :

Ligne Paris-Granville / Paris-L'Aigle : 1h30





VILLE DE L'AIGLE

Mairie de L'Aigle
Service Patrimoine
Place Fulbert de Beina
61300 L'AIGLE

patrimoine@ville-laigle.fr
02 33 84 44 31